



SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

2022-2023

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Élèves se situant à un niveau faible
à l'indice d'autocontrôle

Estime de soi et compétences sociales

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

L'autocontrôle fait référence à la maîtrise de soi, à la capacité d'interrompre ou d'empêcher des comportements indésirables, des impulsions, afin d'atteindre un but ou de suivre les règles. C'est le fait de croire que, grâce à ses capacités, l'élève peut agir au moins en partie sur ce qui lui arrive. En général, un niveau élevé d'autocontrôle favorise la réussite scolaire, accroît l'estime de soi, réduit la manifestation de comportements impulsifs et facilite les relations interpersonnelles.

Élèves se situant à un niveau faible à l'indice d'autocontrôle

Élèves de 12 à 17 ans

Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	1 800	23 =	900	23 =	900	23 =
Québec	107 300	24	57 600	25	49 700	23

N^e Nombre estimé

= % régional comparable à celui du reste du Québec (l'écart entre les deux résultats n'est pas significatif)

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole =) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

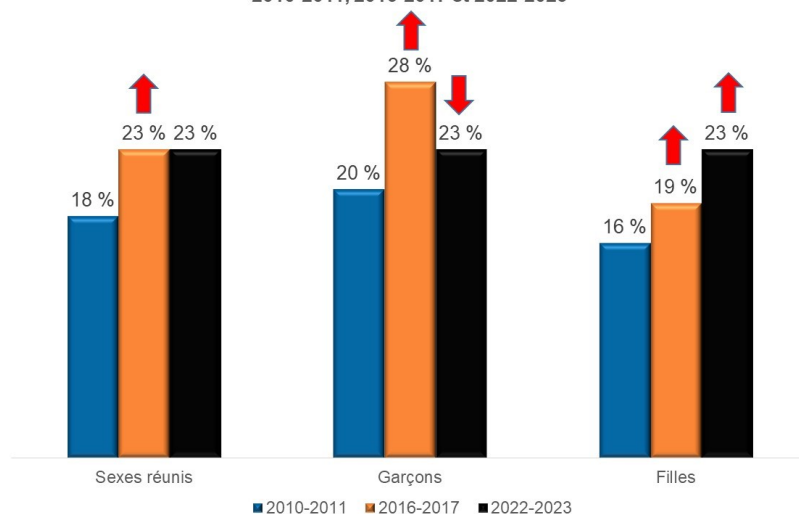
Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.

FAITS SAILLANTS

En Abitibi-Témiscamingue, 23 % des élèves avaient un niveau faible d'autocontrôle, un pourcentage comparable à celui dans le reste de la province (24 %). Autant de garçons (23 %) que de filles (23 %) se retrouvaient dans cette situation. Dans les deux cas, le pourcentage régional est comparable à celui du reste du Québec (respectivement 25 % et 23 %).

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves se situant à un niveau faible à l'indice d'autocontrôle, selon le sexe, Abitibi-Témiscamingue, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023



↑ et ↓ Pourcentage significativement plus élevé ou plus faible que celui du cycle précédent

Faits saillants

La proportion d'élèves ayant un niveau faible d'autocontrôle a augmenté dans la région de 2010-2011 à 2016-2017, de 18 % à 23 %. Par la suite, elle est demeurée stable. Chez les garçons, suite à une hausse en 2016-2017, la proportion a diminué à 23 % en 2022-2023. Chez les filles, elle a augmenté à deux reprises pour atteindre à 23 %.

Comment interpréter les résultats

Certaines réalités ou phénomènes s'avèrent plus faciles à saisir et à quantifier que d'autres. Par exemple, pour établir le taux de tabagisme, il suffit généralement d'une seule question pour savoir si l'élève fume ou non. Il en va tout autrement pour des habiletés telles que l'estime de soi, l'autocontrôle ou encore l'efficacité personnelle globale. Ces éléments nécessitent une série de questions à choix de réponses multiples. Chaque réponse correspond à un nombre de points. Le total des points pour l'ensemble des questions détermine le niveau (exemple, de 10 à 27 points correspond à un niveau faible d'estime de soi).

Par conséquent, il faut garder à l'esprit que ces indicateurs ne donnent qu'une position approximative des élèves et non une mesure absolue (prévalence) de la réalité. Par exemple, la proportion d'élèves ayant un faible niveau d'autocontrôle permet d'estimer jusqu'à un certain point le nombre de jeunes ayant potentiellement des difficultés de contrôle. La principale utilité de ces indicateurs réside alors dans la comparaison des proportions d'un niveau particulier selon le sexe, le territoire ou toute autre variable. Par exemple, si la proportion de filles ayant un niveau élevé d'estime de soi est plus faible que celle des garçons, cela signifierait qu'il faut davantage travailler à développer l'estime de soi chez les filles.

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves fumant la cigarette (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à avoir un faible niveau d'autocontrôle. Cela ne signifie pas que le tabagisme peut entraîner un faible autocontrôle mais qu'il existe une association statistique entre les deux. Les autres indicateurs sur l'estime de soi et les compétences sociales font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur l'estime de soi et les compétences sociales

Facteurs qui influencent les indicateurs sur l'estime de soi et les compétences sociales

	Faible niveau d'estime de soi	Faible niveau de confiance en soi	Faible niveau de persévérance	Faible niveau de résolution de problèmes	Faible niveau d'autocontrôle
Fumant la cigarette	↑		↑		↑
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↑		↑	↑	
Ayant consommé des drogues au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑	↑	
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible soutien social dans leur environnement scolaire	↑	↑	↑	↑	↑
Ayant été victimes de violence à l'école ou de cyberintimidation	↑	↑	↑	↑	
Ayant commis un acte de conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑				↑
Ayant manifesté au moins un comportement d'agressivité directe	↑				↑
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑	↑	↑	↑	↑
Ayant une faible participation dans leur famille	↑	↑	↑	↑	
Ayant un faible niveau de supervision parentale		↑	↑	↑	
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑	↑	↑	↑	↑
Dont les parents n'occupent pas un emploi	↑				
Vivant dans des familles reconstituées ou monoparentales	↑	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible soutien de la part de leurs amis	↑	↑	↑	↑	
Ayant un surplus de poids	↑	↑			
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑	↑	↑
Ayant un diagnostic d'anxiété, de dépression ou de troubles alimentaires	↑	↑	↑	↑	↑
Ayant un faible niveau d'estime de soi		↑	↑	↑	↑
Ayant une insatisfaction à l'égard de leur apparence (silhouette)	↑	↑	↑		

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2022-2023
Rapport provincial : <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf>

Questions ou commentaires ?



Courriel : guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca
Téléphone : 819 764-3264, poste 49211